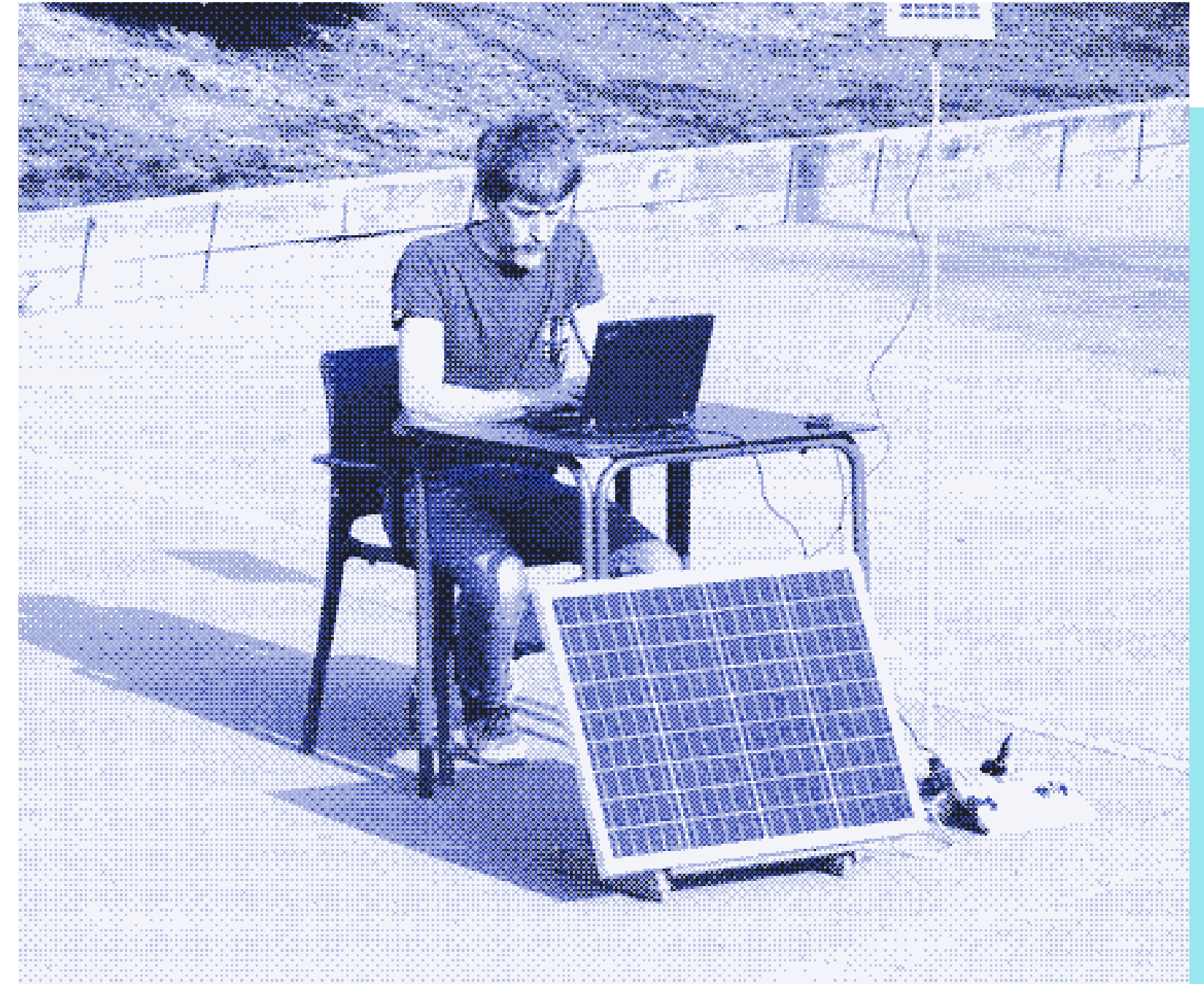


20.10.2025

UNE CONCEPTION NUMÉRIQUE SANS CROISSANCE DES USAGES

Valentin GIRARD



INTRODUCTION

D'OÙ JE PARLE

- Valentin GIRARD, 26 ans
- Étudiant en thèse sur le thème : "Rediriger le numérique vers une société de post-croissance"
- Issue de la classe moyenne supérieure (deux parents dans le secteur tertiaire)
- Formation d'ingénieur en mécanique et énergétique
- Écologiste militant
- Je passe au moins 50% de mon temps d'éveil devant un écran en semaine



INTRODUCTION

CADRE DE LA PRÉSENTATION

Hypothèses de cette session :

- La numérisation telle qu'elle est déployée actuellement génère plus d'impacts qu'elle permet d'en éviter.
- Ses impacts environnementaux principaux ne concernent pas que les GES, mais également les autres limites planétaires.
- Ses conséquences sont aussi sociales, et son industrie est basée sur des rapports de domination à l'échelle planétaire.
- La numérisation complexifie la société et la rend plus vulnérable à des dynamiques d'effondrement.
- La numérisation est aujourd'hui très inégale, faisant peser les impacts principalement sur les plus précaires et faisant profiter principalement les plus aisés.



INTRODUCTION

MESSAGE DE CETTE PRÉSENTATION

Pour éviter la croissance des usages, la conception numérique ne doit pas simplement suivre des recommandations d'éco-conception. Elle se doit de repenser les techniques (numériques) dans un monde où les limites planétaires sont déjà dépassées. Elle ne peut alors pas uniquement se baser sur des principes de conception incrémentaux, mais doit englober :

- la compréhension du système socio-technique numérique
- le dépassement de la vision techno-solutionniste des enjeux
- et la réorganisation des activités de conception autour de la question des besoins collectifs dans un monde contraint.



SOMMAIRE

01 Techno-
solutionnisme

02 La redirection
écologique

03 Et concrètement

04 Conclusion

05 À vous...



COMMENT DÉZOOMER EN CONCEPTION ?

Il faut d'abord comprendre les dynamiques du système socio-technique numérique pour pouvoir dépasser la vision techno-solutionniste des enjeux !

Notre société marche comme un système : c'est-à-dire qu'il est composé de beaucoup d'acteurs qui interagissent entre eux selon différentes règles, conventions, principes,...

Un système a des **dynamiques** qui lui sont propres. Comprendre les dynamiques de la société techno-industrielle mondialisée (dans laquelle nous nous trouvons) nous permet de comprendre pourquoi il faut changer de cap plutôt que d'essayer de diminuer les impacts environnementaux de nos activités.



COMMENT DÉZOOMER EN CONCEPTION ?

Il faut d'abord comprendre les dynamiques du système socio-technique numérique pour pouvoir dépasser la vision techno-solutionniste des enjeux !

Notre société marche comme un système : c'est à dire qu'elle est composée de beaucoup d'acteurs qui interagissent entre eux selon des règles, des conventions, des normes, etc.

Un système complexe comme celui-ci ne peut pas être compris en analysant ses parties séparément. Il faut comprendre les dynamiques globales du système (dans laquelle nous nous trouvons) pour pouvoir agir sur elles. C'est pourquoi il faut changer de cap plutôt que d'essayer de corriger les impacts environnementaux de nos activités.

**LE TECHNO-SOLUTIONNISME
NE MARCHE PAS POUR AU
MOINS 8 RAISONS !**



1_ LE RÉGIME DE CROISSANCE

S'auto-entretient pour différentes raisons...

LE CAPITALISME

Économie de marché :

M-A-M'

Capitalisme :

A-M-A'

où $A' > A$

Donc il faut que la taille
de l'économie augmente

[Marx, 1867]

RENDEMENTS DÉCROISSANTS

Les rendements
marginaux sont presque
toujours décroissants
(exemple des mines). Il
faut donc plus d'énergie
pour un même service
rendu.

[Tainter, 1988]

AUTRES

Les achats positionnels,
les récits consuméristes,
etc...



1_ LE RÉGIME DE CROISSANCE

Tant que l'on reste dans un régime de croissance, les petites initiatives ne marchent pas.

“Il n’y a aucun lien entre l’avancée de nos alternatives cumulées, et un quelconque recul de l’agro-industrie. [...] Il semble illusoire d’espérer que l’addition de bonnes pratiques finisse, comme une tâche d’huile, par asphyxier le complexe industriel. Le monde social n’est pas la somme des comportements individuels. On ne peut pas résumer sa complexité en une injonction morale à “bien” consommer ou “bien” produire. [...] Le renvoie à la responsabilité individuelle est le propre d’une idéologie libérale, [comme] la négation des rapports sociaux [...]. Cette économie libérale a besoin de nos alternatives comme faire-valoir, comme complément de gamme.”

[Reprendre la terre aux machines, l’Atelier Paysan, 2021]



3_ INERTIE DE LA SOCIÉTÉ

Une technologie met du temps à se répandre dans la société

L'effet parc [Bihouix, 2014] :

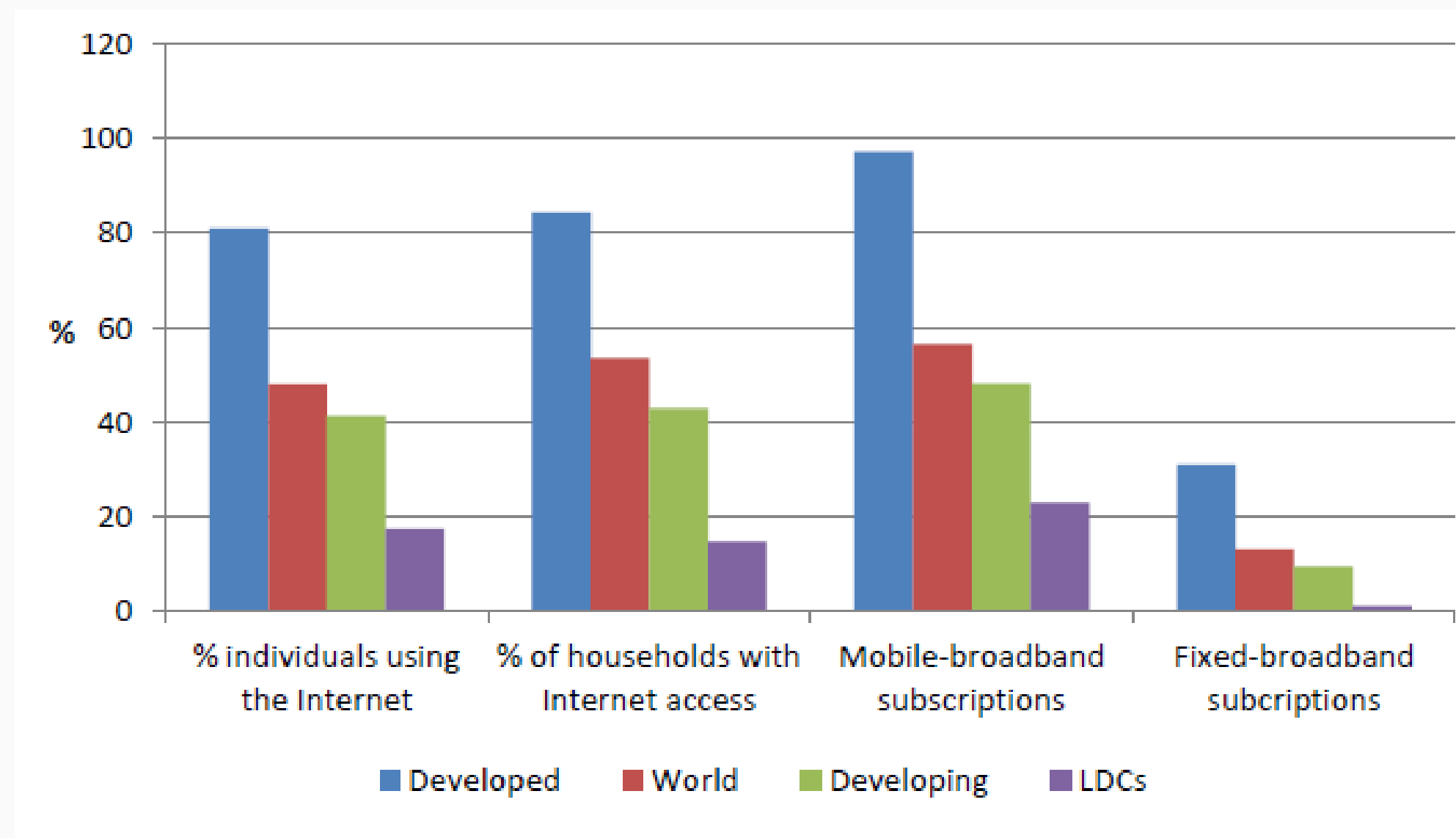
“Mais on se heurte à un problème d'échelle, à un “effet parc” : comment assurer, assez rapidement, le remplacement de l'existant et le déploiement généralisé des nouvelles technologies ?

De dix à vingt ans sont nécessaires pour que l'ensemble du parc automobile se renouvelle, et donc atteigne le niveau de la dernière norme en vigueur. Dans le bâtiment, il faudra des décennies, voire un siècle, même à un rythme accéléré de rénovation urbaine et d'isolation thermique, pour arriver à un niveau de consommation énergétique acceptable sur l'ensemble du parc existant.”



3_ INERTIE DE LA SOCIÉTÉ

De plus, les innovations profitent d'abord aux plus riches, et cela creuse les inégalités



[The Shift Project, 2018]



4_ LE DÉCOUPLAGE N'AURA PAS LIEU

Un découplage entre production et impacts environnementaux est impossible

Jamais dans l'histoire ne s'est observé un découplage qui soit :

- Durable dans le temps
- Global, à l'échelle sociétale
- Suffisant pour permettre une réduction des impacts environnementaux
- Avec des efforts répartis équitablement dans la société



Decoupling Debunked

Evidence and arguments against green growth as a sole strategy for sustainability



